

Q. Vous avez dit qu'il y avait d'autres embarras que les sables mouvants. Quels sont-ils ? R. Ce sont des chutes et des rapides, qui se présentent dans la partie orientale de la rivière. La première est la chute de Cole; mais cet obstacle est peu de chose. Le principal est le Grand-Rapide, situé près de l'embouchure de la rivière.

Q. La dénivellation des eaux est-elle grande ? R. Elle est, paraît-il, de vingt-sept pieds.

Q. Sur quelle étendue ? R. Le portage est d'environ trois milles et demi.

Q. Pour racheter l'autre chute ou rapide par une écluse, faudrait-il exécuter des travaux considérables ? R. Non. Du reste, le gouvernement améliore ces passages en faisant enlever les grosses roches dont le lit de la rivière est pavé.

*Par l'hon. M. Sutherland :*

Q. C'est plutôt un rapide qu'une chute ? R. Oui.

*Par l'hon. M. McCallum :*

Q. Le courant de ces rapides est-il bien fort ? R. Bien fort. Le courant est moins rapide dans la branche du Nord que dans la branche du Sud; cela prouve que les eaux y restent hautes plus longtemps que dans la dernière.

Q. La rivière n'est guère navigable au-dessus d'Edmonton ? R. Non, mais les bateaux vont régulièrement à Edmonton. La rivière serait praticable, je crois; jusqu'à une certaine distance en amont; mais les bateaux ne s'y engagent pas encore.

Q. Les barres de sable mouvant sont les grandes difficultés que la navigation éprouve dans cette rivière ? R. Elles sont surtout particulières à la branche du Sud.

*Par le Président :*

Q. Quel est le caractère du pays au nord de Prince-Albert ? R. Le même que celui du pays situé au sud. Entre le faite des terres et les rivières Saskatchewan et Churchill, il y a un grand nombre de lacs.

Q. Ces contrées offrent, dites-vous, le même caractère; c'est un terrain plat d'alluvion ? R. Oui. Et par intervalles il est couvert de bois ou de massifs d'arbres.

*Par l'hon. M. Almon :*

Q. De quelles espèces d'arbres ? R. D'épinettes et de peupliers principalement.

*Par l'hon. M. McCallum :*

Q. Les arbres sont-ils gros ? R. Oui. On trouve là une quantité de billots de deux pieds de diamètre. Prince-Albert a une scierie.

*Par l'hon. M. Almon :*

Q. On y met l'épinette en sciage ? R. Oui, de même que le peuplier.

*Par l'hon. M. McCallum :*

Q. L'épinette est le meilleur bois du pays ? R. Oui.

*Par l'hon. M. McDonnell (C.-B.) :*

Q. Quelle est la grosseur du brin ? R. Il y a des troncs de deux pieds. Les arbres n'atteignent pas cette grosseur en moyenne, mais enfin elle n'est pas rare.

*Par l'hon. M. McCallum :*

Q. Les troncs, je suppose, ont moyennement de dix pouces à deux pieds ? R. A peu près.

*Par l'hon. M. McDonnell (C.-B.) :*

Q. Quelle est leur plus grande hauteur de bois sous branches ? R. L'épinette pour l'ordinaire a des branches presque jusqu'au sol. Mais ce sont de petites branches qui n'empêchent pas de façonner l'arbre en billots. Les sciages qu'on en tire ont, il est vrai, plus de nœuds que les bois de pin blanc de ce côté-ci du Canada; mais ils n'en sont pas moins propres aux ouvrages ordinaires de construction.

*Par l'hon. M. McCallum :*

Q. Quelle est la taille du peuplier ? R. Il acquiert à peu près la même taille que l'épinette. J'en ai vu de deux pieds de diamètre; rarement toutefois. On fait un assez grand usage de ce bois pour la confection des maisons. Celles des premiers habitants de Prince-Albert étaient la plupart formées de troncs de peupliers. On trouve aussi dans le pays des tamaracs ou épinettes rouges.

Q. Y a-t-il plusieurs variétés de peupliers ? R. Oui, il y a le *smooth bark poplar* (peuplier à écorce lisse) et le *rough bark poplar* (peuplier à écorce rugueuse); se est ainsi qu'on les appelle là-bas.